

*Pernon* ; comme celle à l'angle oriental de la rue Grenette et de la rue de l'Hôtel-de-Ville, son escalier est remarquable. Et, à propos de la rue Grenette, elle compte aussi plusieurs façades d'un bon caractère, plus ou moins altérées par les devantures de boutiques et la manie destructive des croisillons : celle de la cage de fer, celle du cheval de tournois sur lesquelles on a débité tant de légendes douteuses.

Revenons à la rue Tramassac et à la maison à deux pavillons en face de l'église de Saint-Jean ; elle est mal entretenue, ses croisillons sont coupés et ses pavillons engagés dans des constructions latérales. Malgré cela, elle pourrait faire encore une charmante habitation, et je m'étonne qu'il ne se soit rencontré personne parmi celles qui ont la prétention de se créer de belles demeures, ayant eu l'idée de l'acheter, de la nettoyer, de la réparer ; elle deviendrait un hôtel du meilleur goût, moins cher et plus agréable que les grandes casernes affublées du nom d'hôtel.

(*A suivre.*)

M. DE V.

---